

# acro



MAIS... MAIS... C'EST JOËL!



JE NE SAVAIS PAS QUE JOËL S'ÉTAIT MIS À L'ACRO!



FÉLICITATION! JOËL, SUPER TECHNIQUE...

C'est que... je ne l'ai pas fait exprès...



## CABRI'AIR NEWS

N°20  
Décembre 2008



LE JOURNAL DU MILIEU DU CIEL

### Edito

#### Palabres aériennes

Devenez secrétaire adjoint qu'y disaient... et voilà, cette année c'est moi qui hérite du bébé... ouvrir le bal de cette illustre gazette où se compilent nos plus beaux souvenirs de l'année, la crème de la crème de nos mémoires de volatiles, l'excellence de nos plumes, la puissance de nos émotions.

Aussi étrange que cela puisse paraître, dans ce sport où nos maîtres nous rabattent les oreilles avec des : « Volez lucides »,... « Soyez réactifs »... « Le vol en parapente c'est ICI ET MAINTENANT »... « Collez aux conditions du jour »... où les inquisiteurs de LA C.F.D. nous rappellent sans cesse à de dures réalités règlementaires, dans ce sport où dès lors que nos deux pieds ne touchent plus le sol, nous vivons intensément l'instant présent.... aussi étrange que cela puisse paraître (disais-je) nous passons notre temps à raconter (et à boire) nos vols passés ; je dirais même plus : nos palabres d'après vol nous mobilisent plus que les vols eux mêmes et chacun s'y colle avec passion dans la surenchère de détails techniques et croustillants. La plus petite seconde de plané dure une éternité, elle est décortiquée, analysée, sublimée même et là, on peut entendre des : « j'ai senti qu'ça montait, j'ai serré grave » ... « aux barbulles, la plume dans le blanc, c'était trop beau »... « une heure à zéroter : le combat que j'me suis mis ! »... « dans de l'huile jusqu'à la nuit, t'imagines ! »... ou bien encore ... « je plie, je tends le bras et là dans la bagnole, une nana, j'te dis pas, que du bonheur ! »...



Si on pouvait rembobiner et revenir au moment du choix malheureux qui nous a fait poser alors que les copains filaient devant, si le point de contournement avait été réellement contourné pour arrondir le vol à la dizaine supérieure, si..., si... ! Il faut des kilos de narration pour extraire la foule des émotions qu'engendrent nos fugues aériennes.

Les délices de ces échanges à la terrasse d'un bistrot, à l'arrière d'une récup providentielle ou d'un repas d'AG constituent le précieux complément de nos ébats solitaires et éphémères. Ainsi, la conservation de ces récits pour la mémoire collective justifie pleinement l'existence de ce canard en papier mais également de celui, virtuel <http://www.cabriair.net/>, dont Pascal nous a pourvu.

Au moment de livrer ce monument sacré aux décryptages avides de mes congénères, mon ultime mission d'humble éditeur (désigné) sera donc de louer le mérite et le talent des scribes qui l'alimentent.

A bientôt pour de nouvelles aventures, « vers l'infini et au delà » !

Thierry alias «Titi»

#### Sommaire

Edito	1
Madère en l'air	2
Flying - tong au Maroc	2
Si près: Millau	2
Vol bivouac	3
Challenge du Vissou	4
Challenge du Vésoles	4
Hep! et nous!	4
Vissou / Meyrueis	5
Prima vera vez	6
Parachutes	6
Rassemblements 2008	7
La récup la plus...	7
Côté jardiniers	7
Cheminements	8
Stage thermiques	8
Stage perf cross	9
J'ai mangé des nuages	9
Résultats CFD	10
Chez les faux doux	11
Les espaces aériens	11
La BD de Bédé	12

CABRI'AIR NEWS est une publication du Club CABRI'AIR

Ont participé à la réalisation de ce numéro (textes et photos):

Bédé, Bruno, Didier, Etienne, Hélène, Jean-Marie, Laurent, Michel Vaysse, Nanou, Pascal W, Philippe Cano, Marie- Hélène, Serge, Thierry Capéran, William

CABRI'AIR  
30, rue Sus Castel - 34230 Paulhan  
06 08 56 73 08

<http://www.cabriair.net/>

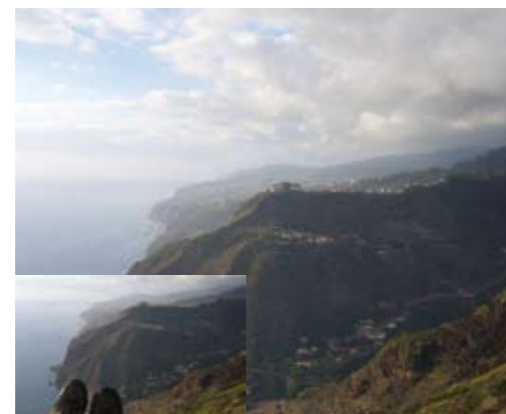
# VERS D'AUTRES NIDS

A I L L E U R S A U S S I !

## Madère en l'air

### Prolonger la douceur de l'automne...

Envie d'enrouler de doux thermiques dans d'autres senteurs, de nager avec des poissons perroquet et des castagnoles, de faire de belles ballades dans une nature généreuse, de rencontrer des gens calmes, sympathiques et très accueillants, ... tout cela pas très loin de chez nous et pour un coût très raisonnable\* : pour ces vacances de Toussaint 2007 nous avions choisi Madère.



A Madère, ça vole tous les jours d'après certains, 365 jours par an, et il y aurait une soixantaine de sites sur l'île ; mais bien sûr il faut relativiser, sinon ça se saurait !

D'abord en allant faire une petite visite sur Google Earth ; vous y verrez une dense végétation tropicale, des falaises, des pentes abruptes et des ravines profondes et vous vous demanderez où on peut bien atterrir. Effectivement, quand vous interrogez les locaux, ils vous désigneront d'étroites plages de galets et des digues de béton.

Philippe

## Ailleurs aussi, si près de chez nous...

Millau, on cherche à s'y rendre en vol en partent de Vissou, ou inversement, mais toujours du grandiose, du plaisir et de l'émotion ...



Didier

# Vol Bivouac

## De St André les Alpes à St Michel de Maurienne

### Mardi 15 juillet

Dans la navette qui monte au Chalvet, je fais la connaissance de Yvan, un sympathique Suisse de Genève, en vacances dans la région. C'est rassurant de pouvoir parler à quelqu'un. Il me souhaite bonne chance.

19h30 décollage, enfin ! C'est encore bien alimenté mais en l'air c'est laminaire. Je vais jusqu'aux antennes sans un virage. Au sommet de Séoume je fais un petit plein, mais pas suffisant pour survoler le Tournon où j'arrive assez bas. Contré par du Nord-ouest, j'insiste mais je me fais dégueuler. Je pose finalement au lieu-dit Laval, heureux et détendu.

Le bivouac à la belle étoile sera du pur bonheur. Je m'endors dans l'herbe, sous la bienveillance de la lune et sous une pluie d'étoiles filantes.

### Mercredi 16 juillet

Levé à 7h15. Après le petit déjeuner, je me mets en marche vers le col de la Cine. La montée sera harassante dans une chaleur étouffante. J'arrive enfin au col, exténué.

A 15h00, décollage du col. Une fois en l'air, je m'aperçois que j'ai fait une grosse erreur. Le col de la Cine donne sur une petite combe encaissée, légèrement sous le vent du Cluchemet ; les thermiques y sont très turbulents. Je me fais secouer comme un cocotier. Je vais donc vite me poser mais le seul champ acceptable est petit, en pente et bordé d'une ligne à haute tension ... vent de cul et sur le cul.

Après avoir mis plus d'une heure à sortir l'aile d'un épineux, je me mets en marche vers la vallée pour deux longues heures. Il fait chaud et le sac me paraît de plus en plus lourd.

Sur la route qui mène à la Javie, un couple de personnes âgées en voiture s'arrête et me demande si je veux monter. A l'instant précis où je dis oui, je sais que tout est fini. J'ai trahi l'esprit du vol bivouac. Ils m'emmèneront jusqu'à La Javie. A la sortie du village, au bord de la rivière, je façonne mon nid d'oiseau déplumé.

Je suis juste frustré et découragé. J'avais rêvé d'un autre scénario. Encore une nuit à la belle étoile. Là, au moins, je suis bien.



DÉCOLLAGE DU CHALVET EN DIRECTION DES ANTENNES



LA BARRE DES ÉCRINS DEPUIS LE GALIBIER



ST VINCENT LES FORTS

LA TRAVERSÉE DU LAC

### Jeudi 17 juillet

Ce matin, je prends le bus qui m'emmène à St Vincent les Forts. Site magnifique, vue imprenable sur le lac de Serre Ponçon. A 19h00, je décolle pour un vol inoubliable. Au bout d'une heure, des nuages d'altitude plongent le site dans l'ombre. Il faut se battre pour rester en l'air. Enfin, à la faveur d'une éclaircie, une faible activité thermique démarre et me permet de repasser au-dessus de la crête. Là, je décide de traverser le lac pour aller me poser sur une aire de repos, assez grande pour envisager un atterro, mais située assez loin de ma position. Finalement la traversée se fait sans problèmes et j'atterris au milieu des camping-cars, sous le regard des gens, très surpris. Moi, je suis heureux. C'est certainement mon plus beau vol. J'ai retrouvé le moral. Bivouac au bord du lac, avec la lune qui se reflète dedans ... magique.

### Vendredi 18 juillet

Petit déjeuner avec Patrick et son fils Délio, qui ont bivouaqué à une dizaine de mètres de moi. Mais bientôt je les quitte pour me remettre en route.

Le stop marche bien. Je me fais déposer à Embrun, me restaure et décide de continuer ma route en direction de Mont-Dauphin. A Guillestre, je continue vers Briançon puis le col du Lautaret et celui du Galibier ; mon chemin de croix se poursuit ensuite vers Valloire. Une journée passée à faire du stop et à prendre des mauvaises décisions alors que les conditions de vol sont excellentes, même en soirée!!

Après m'être rempli la panse, je pars en direction du col du Télégraphe, en stop. Je façonne mon nid dans une clairière avec vue imprenable sur St Michel de Maurienne.

Je manque d'expérience et j'ai trahi l'esprit du vol bivouac. Continuer à faire du stop de site en site pour des vols improbables n'est pas la meilleure des solutions. Marcher avec plus de vingt kilos dans le dos, c'est trop pour moi. Demain, je rentre à la maison.

Quand je m'endors, il fait encore jour.



### Samedi 19 juillet

C'est la mort dans l'âme que je décide d'abandonner. Après le petit déjeuner, je quitte à pas feutrés le bivouac interdit sur un terrain militaire. C'est la fin du voyage.

### Conclusions

J'attendais beaucoup de ce vol bivouac. J'avais rêvé, me voyant sous ma voile, survolant certaines montagnes mythiques, le Cheval Blanc, Dormillouse, le Signal de Bisance, le col du petit St Bernard, Verbier... Mais la réalité m'a très vite rattrapé. Du rêve à la réalité il y a parfois un fossé infranchissable. Mais ce court vol bivouac m'a permis d'apprendre beaucoup sur moi-même. J'ai découvert l'humilité. Malgré tout ça, j'ai vécu aussi quelques bons moments : les bivouacs à la belle étoile, les rencontres, une errance dans ces montagnes magnifiques. C'est pour cela que j'y reviendrai. Après tout, même Didier Favre avait connu quelques déboires à ses débuts dans cette pratique.

Je reviendrai.

Laurent

# AUTOUR DU VISSOU

PRES DE CHEZ VOUS

## Le palmarès du challenge de Vissou

Après une franche dérouté en 2006, la nouvelle formule mise en place l'an passé, avec la création de 3 catégories distinctes (Petit local, Grand local, Grands vols), avait relancé le challenge 2008 confirme cette embellie, avec 14 participants, 54 vols et 1430 km déclarés au départ du Vissou.

Saluons en premier lieu la forte affluence de «petits nouveaux»: Pat, Claude C., Serge, Bruno ... autant de jeunes loups dont les intentions belliqueuses pourraient bien venir bousculer un ordre bien établi. Notons également le retour de Laurent, resté longtemps, dans des temps mémorables, l'incontesté «Roi du Vissou» ... que les prétendants pour 2009 ne négligent pas ce come-back !

Au chapitre des performances individuelles, soulignons la transition directe de la catégorie «Petit local» à celle des «Grands vols» réalisée par Philippe C., la montée en puissance d'Hélène, et l'entrée tonitruante de Serge et de Bruno, décidés à afficher leurs prétentions en s'invitant directement dans la catégorie «Grands vols» ...

Au classement de la catégorie «Grand Local», certains ont développé une véritable stratégie pour s'assurer une place sur le podium. La tactique adoptée pour éviter de basculer dans la catégorie supérieure est si flagrante qu'en dévoiler les petites ficelles ne sera préjudiciable pour personne : écourtement des vols, non-déclaration des vols réalisés, ... nous ne citerons bien entendu aucun nom !

Dans la catégorie «Grands vols», le combat a été rude ... intimidation, manipulation, désinformation, des méthodes peu avouables ont été employées par quelques concurrents malchanceux. Heureusement pour l'éthique du challenge, force est de constater que toutes ces tentatives de

déstabilisation sont restées lettre morte: le podium, identique à celui de 2007, continue indubitablement de refléter la réalité du terrain. Seul changement notoire, la progression fulgurante de William, venu coiffer au poteau son adversaire malheureux pour la 4<sup>ème</sup> place, à l'occasion du formidable vol de groupe Vissou-Meyrueis ...

Seule petite ombre au tableau de cet excellent crû, l'absence de certains pilotes qui ont omis de déclarer leurs vols (hein, Claude ?). Si tous les pilotes avaient joué le jeu, le challenge n'en aurait que mieux reflété l'indéniable progression du nombre de crosseurs et de cross réalisés au départ du Vissou ... mais peut-être ces pilotes se réservent-ils pour faire une entrée fracassante l'an prochain ?

GRANDS VOLS : au moins un vol >= 20 pts			
Place	Pilote	Vols	Points
1	Pascal W	78/72/50	200 pts
2	Thierry C.	74/52/31	157 pts
3	Bédé	78/44/26	148 pts
4	William	78/28/25	131 pts
5	Alain H.	58/39/31	128 pts
6	Philippe C.	34/25/14	73 pts
7	Bruno	31/12/8	51 pts
8	Hélène	24/16/8	48 pts
9	Serge G.	25/12	37 pts
10	Laurent G.	23	23 pts

GRAND LOCAL: au moins un vol >= 10 pts			
Place	Pilote	Vols	Points
1	Jean-Marie	18/15/15	48 pts
2	Claude C.	13/12/7	32 pts
3	Pat	12	12 pts
4	Fabien	10	10 pts

NDLR: Aucun pilote ne répond au critère du petit local (puisque ceux qui ont déclaré des vols inférieurs à 10 km ont aussi déclaré au moins un vol de plus de 10 km.

Pascal

## Hep! et nous!!!

Amis crosistes vénérés, admirés, idéalisés... ne voyez en ces modestes réflexions aucune invite à vous taire sur vos aventures qui nous font toujours rêver. fantasmier... continuez à essayer de voler plus loin... et n'oubliez pas de nous raconter, toujours, svp...

Ce petit article car, à lire sur le site... ou le journal... ou simplement les mails, j'ai l'impression qu'à Cabri'air il n'y a que des gens qui volent bien, très bien, haut, très haut, loin de plus en plus loin...

Pourtant, il me semble croiser, à l'heure de la restit' tant attendue, certains pilotes qui, comme moi, affectionnent l'air quand il ne secoue plus trop nos ailes chéries, qui nous maintient en l'air sans nous bousculer; qui ne nous fait pas monter à des altitudes où nous ne nous sentons plus tout-à-fait chez nous...

Cet air qui avec une grande douceur nous amène les odeurs de thym... de tous les parfums de la garrigue... (oui des mûres aussi... je t'ai entendu Jean Marie) en nous lais-

sant tout le loisir de le respirer... sans préoccupation aucune à devoir contrer une quelconque fermeture éventuelle...

Ces parapentistes, qui s'inscrivent dans le même club, prennent dans leur activité un immense plaisir en restant à proximité de leur nid, le Vissou, et n'expriment pas souvent ce plaisir... laissant croire qu'à Cabri'air seuls existent des mangeurs de kilomètres... certes, il doit être plus facile de disserter sur un posé à Meyrueis (je n'ai pas dit plus facile à réaliser; William!) que de raconter une restit' à Vissou... Mais je voulais simplement signaler cette peut être «majorité» silencieuse... et enthousiaste pour ce qu'elle pratique...

Ceci dit... si je me suis inscrit, après une quinzaine années de pratique (ne ris pas SP2) à un stage «thermique débutant»... c'est que peut-être que certains de ceux qui sortent toujours du bocal... m'ont donné quelque envie... et je ne manquerai pas d'écouter leurs conseils et leurs encouragements... d'ailleurs, il paraît même que pour mon dernier vol à Millau ????

Michel V.

## Buvez, éliminez qu'y disaient... Vissou - Meyrueis dans le détail

Samedi 27 septembre 2008, 78km pour un aligot à la carte!

Depuis plus de deux mois les rumeurs et histoires les plus extravagantes circulent à propos de cette journée (bribes de conversations radios entendues ce jour là et interprétées, récits tendancieux, jalousies, voire même règlements de comptes...!). Je m'en vais donc éclaircir tout ça en vous donnant avec la plus grande objectivité (bien sûr) tous les éléments nécessaires à étayer votre jugement. Voici donc enfin toute la (les) vérité sur ce vol de groupe «historique».

Vers 12h30, la fine fleur des pilotes du club (aucun jugement de valeur dans ce terme; entendez par là ceux aux dents les plus longues mais par forcément les plus affûtées; et vlan) était présente au décollage de Vissou. Ciel magnifique et douce (mais sensible) tension étaient les deux éléments les plus manifestes du moment de préparation; tension qui était d'ailleurs montée d'un cran lorsque (en toute humilité) je me présentai au décollage, dans le groupe des derniers arrivés, avec la très attendue Sigma 7 flamboyante. Il y avait comme un mélange de curiosité et de crainte autour de moi lors du déballage; certains avaient encore à l'esprit le mauvais tour que leur avait joué sa prédécesseuse (la sigma 5 orange) un samedi 3 septembre, trois ans auparavant.

Enfin sachez aussi que, ce jour là, j'avais fait le voyage depuis Montpellier avec notre ami Bruno (prof de sport et diététicien à ses heures!) qui m'avait sévèrement réprimandé sur ma fâcheuse tendance à ne pas boire suffisamment avant l'effort; en signe de bonne volonté je m'étais illico enfilé un litre d'eau. Action qui eut pour effet de stopper l'argumentaire en cours et aussi de préparer ce qui arriva quelques heures après.

Je décollai assez tard (voile neuve... et vessie pleine) alors que des pilotes (Pascal W., Bédé, Alain et William) quittaient déjà le site avec de bons plafonds et filaient droit au nord. Hélène, Bruno, d'autres et moi-même nous concentrons pour ne pas louper le thermique salvateur; on a d'ailleurs pu entendre pendant cette attente des messages radio des plus railleurs à propos des performances de mon nouveau jouet qui démontrait (s'il était nécessaire) l'esprit revancharde de certains de mes co-pilotes débordés par une jalousie bien compréhensible!!

Et c'est handicapé par l'animosité ambiante et affligé par des agressions injustes que je quittai le Vissou à mon tour quelques trente minutes plus tard. Les conditions du jour me permirent presque sans faire un virage de rallier Octon ou je retrouvai Alain. Pascal et William avaient pris une route plus à l'ouest vers Brenas et Briandes. A Villecun, le thermique était là et je décidai de prendre plein nord



sur une route classique qui mène au temple bouddhiste et au pied du Larzac 15 km au nord.

Dans l'intervalle, j'étais passé en tête du peloton. Les deux lascars perdus à l'ouest rattrapèrent à grands coups d'aile sur mon axe, Alain, esseulé, s'égarait définitivement derrière Villecun et Bédé se battait pour rattrapper le groupe. Ce dernier mérite du reste, la médaille de la combativité du jour car il fera la majorité du parcours en décalage avec nous. Le trio de tête rassemblé, nous filâmes jusqu'à l'entrée du Larzac entre les Infiruts et Cornus. La rue de nuage qui nous conduisait là et les plafonds réalisés nous amenèrent à constater deux choses: le froid sibérien en altitude et l'absence de nuage au delà de Cornus sur le Larzac.

Pour le froid, rien à faire, il fallait le supporter et pour l'absence de nuage, décision fut prise de



VUE PANORAMIQUE À PARTIR DE CORNUS

mettre le cap sur Nant au nord-est où une belle rue traçait la suite du cheminement. Là, le trio explosait; William resté sous le dernier cum plus longtemps commençait à transiter tandis que Pascal, après un point bas joliment esquivé, le rejoignait de l'autre côté de l'autoroute vers la Blaquèrerie; je restai seul très bas en bordure du Larzac et filait plein ouest vers Cornus à la recherche d'un déclenchement que je trouvais enfin à la hauteur de Prévinquières; le nuage qui forma au dessus de ma tête me hissa jusqu'à 2700m et, comme je l'avais connu bébé, je me laissai même aspirer dedans pour ressortir vers 2850m frigorifié et enchanté.

Alors que je tirai droit jusqu'à Nant, mes amis moins chanceux commencèrent par un recensement de la population bovine du sud Larzac pour finalement recoller jusqu'à la fin ce vol exceptionnel. Après quelques échanges radios sur l'état des troupes, l'avancé de l'onglet, et la route à suivre nous volâmes vers la cause Noire jusqu'à «la bouteille» entre 2000 et 2600m puis, après un virage à droite, en direction de Lanuéjols et Meyrueis.

Je sentais l'irréversible arriver; ma vessie se rappelait à mon bon souvenir en tirillant mes entrailles et le froid n'arrangeait rien à l'affaire. Même la concentration sur le vol devenait difficile. Après une vaine tentative de soulagement en vol (technique pourtant éprouvée) je décidai d'annoncer à mes trois compagnons de fortune ma décision de poser rapidement à Meyrueis.

Cette annonce, faite au moment où nous avions retrouvé Bédé, où le nuage recommençait à nous monter, n'a pourtant pas soulevé de protestation; même William parut soulagé de cette annonce qui satisfaisait clairement une urgence partagée; Pascal prétextera plus tard une panne radio qui l'aurait empêché de me dissuader (le coup de la panne donc!) quand à Bédé, il revenait de loin après de difficiles combats et n'avait plus l'énergie de râler.

Je posai donc en observant mes amis faire un beau plaf et s'avancer un peu au nord. Là, curieusement, une simple demande d'info de ma part pour connaître leur intention décidait les trois zozios à se poser dans le même champs que moi. Outre un geste solidaire que j'apprécie à sa juste valeur, l'empressement de ces messieurs à ouvrir sellettes et combis pour inonder l'aire d'atterrissage, apporte un autre éclairage sur cette décision polémique.

Le reste de la soirée fut essentiellement consacrée à brocarder celui qui fut désigné responsa-



ble de ce vol soit disant écourté. La présence féminine d'Hélène m'a peut-être épargné un lynchage collectif. Il s'est réduit à une simple tentative de ridiculisation à base de baptême à l'aligot pour lequel mes compagnons ont soudoyé une jeune serveuse afin qu'elle dépose une cuillère de fromage sur ma tête!!

Je suis donc bien la victime innocente d'une monstrueuse cabale, et la vilénie des mes amis n'a d'égal que la beauté de ce vol d'anthologie.

A bientôt pour d'autres aventures vers l'infini et au delà.

Thierry

### Brèves

#### challenge du Saut de Vésoles

Un nouveau challenge est lancé!!! Afin de promouvoir ce magnifique site, voisin du Vissou, le Domaine du Moulinet organise un challenge depuis le décollage du Saut de Vésoles, ouvert depuis le 1<sup>er</sup> septembre 08 jusqu'au 31 août 2009... Pour en savoir plus, allez sur le site du Domaine du Moulinet:

[http://www.domaine-du-moulinet.fr/article.php?id\\_article=21](http://www.domaine-du-moulinet.fr/article.php?id_article=21)



A gagner: un panier garni de tous les produits issus de la cuisine de Nanou au fil des saisons (confitures, liqueurs, charcuterie...) ainsi que des produits du terroir tels que: miel, jambon, saucisson...



Dans ce panier actuellement il y a: confitures de sureau rouge, de sureau noir, de figues, de pommes sauvages, les liqueurs de prunelles et de verveine macèrent, le guignolet et le vin de noix vieillissent... Vous êtes attendus!!!

Nanou



## LA VIE DU CLUB

UNE PASSION QUI SE PARTAGE

### Prima vera vez

**Ou l'Art de jouir d'un jeune parapentiste z'aillé (qui a osé devancer la présidente au challenge de Vissou)!**

Et oui, même à 34 ans on peut vivre encore des « premières fois » ! A commencer par ma première année au sein des seins de Cabri'air ! Et celle ci fut riche d'expériences dont chacune d'entre elles allaient révéler des saveurs particulières.

J'en retiendrai 4 spécialement pimentées en mon palais : Le 14/03/08, date anniversaire de mon fils (joli clin d'œil), c'est ma première sortie du bocal de notre cher « Vishow » en compagnie de grand Claude et de JMV ! On enroule un thermique printanier tout doux après avoir bataillé (comme d'habitude) pendant un long moment au raz des « bartas ». Bon, je



vous l'accorde, la suite ne fût pas transcendante puisque posée au lac MAIS çà y est, c'est fait, j'me suis fait la malle !!! Rush d'adrénaline dans tout le corps en enroulant jusqu'en bordure de la TMA tout en essayant de rester suffisamment lucide pour rester centré dans le thermique et enfumer les copains collés en bas, puis c'est parti, bras haut, çà plane et là, magie j'en prends plein les mirettes, pèle mèle, la vue alentour, la perspective de l'enchaînement sur le Baudille et... bref le smile collé aux oreilles c'est du bon, du très bon... ultra motivé pour recommencer !

Tiens voilà l'été qui pointe le bout de son nez avec son cortège d'interrogations concernant les conditions volables et ma capacité d'y frotter mes plumes encore tendres d'apprenti volatile ! Bah ! les pontes du club ont concocté une sortie de 15 jours dans les Pyrénées autour de Val Louron ! On verra bien sur place ! Et pour ma première sortie d'été, j'ai vu et bien vu... tout ce qui fait les « à côtés » et les commandements du bon Cabriariste : de météo France beaucoup tu te méfieras et Pascal tu écouteras ! Le pastis avec SP2 et les copains tu partageras ! Les terrines de JMV tu ingéras et les essences de lavandin tu prosciras ! Des mollets d'Hélène tu Ne te moqueras ! De la rando avec lolo tu feras ! A la belote avec BÉDÉ tous tu les enfumeras ! Et tous les jours, de toi, mister T, choin, will et les autres tu rigoleras ! En somme, peu de temps de vol, beaucoup au sol, mais de la bonne humeur à tous les étages et une bonne dose d'humanité condensée !

Septembre...beau temps...mauvais temps... de



toute façon quoi qu'il arrive j'ai coché la case du troisième week end ! Première Coupe Icare ! Avec, il est vrai, en arrière fond comme une envie de changer d'aile vu que j'explose allègrement mon PTV depuis nos agapes estivales ! Sophie et Thierry (accompagné de son arlésienne tout juste sortie du carton) embarquent dans le camion et quelques tours de roues plus loin nous voilà plantés au milieu



d'un champ glissant entouré d'une bande de joyeux drilles venus des 4 coins du monde pour profiter de l'événement ! Hélène et Bédé nous rejoignent dans ce concert de déguisements, de ballons sud américains, d'infinity tumbling, de boue, de bières, et de saucisses frites ! Enfin, après moultes pérégrinations autour de plusieurs stands et sous l'œil avisé de mes aînés et ceux acérés de BD, je prends créditss pour un bout de chiffon orange et jaune de 3 l m2 au doux nom de sigma 6 ! Impatient...la dent du Crolles avalée à la poursuite du sac de T en sigma 7, notre petite troupe profite de quelques trouées dans ce ciel ennuagé pour réaliser un tir groupé de 1ère ! Dans le désordre, premier vol pour le pote d'Anto en bi avec le chat (Bédé) ; premiers frémissements d'ailes pour la team des chiffons neufs, première fléchette de 1700m de gaz...et tout plein de détails magiques qui font le piment des petites histoires et les grandes jouissances !

7 jours plus tard (la veille fut ce fameux jour où



« 4 + une » dégusteront un aligot fameux du côté de Meyreuis) nous voilà 5 en l'air de bonne heure à débusquer le thermique catapulteur ! Bédé s'extrait le premier, suivi illico de Pascal, puis, quelques recherches plus loin, Thierry s'élève comme un charme au dessus du Vissou et s'en va, aux oreilles, en dessus de vallée tandis qu'Hélène et ma pomme continuons de batailler ferme...Mais, cette fois ci, y a pas moyen ! Je vais pas attendre un ou deux cycles de trop ! J'enroule une bulle qui me monte en décalant à 950m au dessus du Vissou et j'engage direction Villeu-nevette... J'ai Thierry en visu et Pascal en radio tandis que Bédé caracole en tête ! Bon, c'est bien beau d'être parti mais vu ma hauteur j'applique le principe de Maître T et « optimise tout ce qui se présente ». Je converge alors vers ce même Mr T en direction des pentes sud ouest jouxtant le barrage du lac, tandis que Pascal zone quelques centaines de mètres plus haut. Là, bonheur, on enroule à 3 un thermique qui nous mène directement aux barbules et on enchaîne vers le Baudille en glissant sous une rue de nuages ! YES ! C'est vraiment top méga bon !!! Thierry arrive en tête au dessus de l'épaule, raccroche en décalant sévère au dessus de l'antenne, je

le suis à quelques encablures mais n'arrive pas à l'imiter. Rien d'anormal jusque là, sauf que le sol se rapproche et qu'en plus je suis mal placé ! Aussitôt dit aussitôt fait, grosse fermeture à droite, je contre, serre les fesses puis re-frac etc... Hou lala pas bon ! J'essaye de me sortir de ce guêpier et là une voix salvatrice (merci Pascal) perchée au dessus de ma toile bringuebalante m'indique la marche à suivre ! Je m'accroche, il m'encourage « ne lâche rien et transite qu'après 1200m parce que jusqu'aux Lavagnes c'est chaud pour poser ». Je tiens et récupère ce qu'il faut pour continuer mon chemin ! Ce faisant, le ciel se bâche en avançant sur la vallée de la Buège et quelques spirales plus loin je me laisse planer sur Pégairolles et



rejoins, enchanté, mes compagnons de fortune même si la Séranne semblait promise ce jour là ! Malgré tout ce fut mon premier cross digne de ce nom en partance du Vissou avec à la clé un joli 31 kms à faire saliver quelques copains !

Je clôture ainsi mes palabres en ces temps où il fait de moins en moins bon à mettre un parapentiste dehors et où comme dirai une demoiselle de ma connaissance « tartiflette we trust ! » Ah ! les jouissances de la table...

Bruno

### La récup la plus originale...

La coupe de la récup la plus originale de l'année est remportée haut la plume par Sergio et sa troupe au retour de la vallée de la Buège!!!



### du côté des jardiniers...

La réalisation des travaux d'aménagement du décollage dont le projet suit son cours et avance (à son rythme, mais avance positivement), ne nous dispensera pas des petits travaux réguliers... Ainsi, au moins une fois par an, nous affutons collectivement nos serpettes, pioches et sécateurs pour faire une petite toilette à notre espace de jeu; certains vont plus loin et pensent régulièrement à entretenir déco et atterro de leurs petites mains en restant vigilants à l'équilibre fragile de la végétation sur notre site...merci à tous!



## Les grands rassemblements 2008



Deux temps forts où l'ensemble des membres du club sont aimablement « convoqués »; notre «Assemblée Générale» de décembre et la journée «ciel ouvert» de juin, ces rassemblements sont bien sûr l'occasion de se retrouver autour de quelques tables pour des agapes joyeuses.



Mais bien sûr ces agapes sont précédées d'un travail sérieux tant du côté de l'assemblée générale où les débats préparent toutes les activités de l'année que du côté des journées bi place qui sont un temps d'échange intense très apprécié des bi placeurs, des baptisés et des spectateurs.



# FORMATIONS

ENCORE DES PROGRES...

## Stage thermique

**Avant «d'attaquer» les cross, il est bon de bien travailler ses «fondamentaux» ... savoir enrouler le thermique au plaf en fait partie!**

Du 7 au 11 juillet 2008, Didier Exiga a pris en main quelques "oisillons" de Cabri'air volontaires pour un projet de sortie du nid...

Lundi:

Organya... mauvaises conditions : le vent est franchement ouest... pratiquement perpendiculaire au déco.. mais ça n'explique pas tout-à-fait tout pour des décollages assez déplorables... très poliment Didier nous parle d'une nécessaire (et peut-être suffisante) remise à niveau... gonflages...



Mardi :

matin, petit vol dans les thermiques tranquilles des Mauroux..... puis l'aprem grosse séance de gonflages ... pas du tout gonflante.. mais instructive... avec démonstration de Didier qui réussit à décoller sur terrain quasi plat et à se poser tranquille sur une citerne : étonnant de facilité apparente.. Le soir vol en dynamique par vent soutenu à Cereje... où ceux qui se sont posés en bas ne sont pas nécessairement ceux que l'on attendait... chuuuut !

Mercredi :

Organya : vol thermo dynamique du matin... bons thermiques. Travail sur la descente : Didier suggère une seule méthode pour avancer en descendant : grandes oreilles et accélérateur. Travail sur la fermeture des oreilles avec une seule suspente (une de chaque côté tout de même) qu'on tient avec une seule main, ce qui permet d'aller chercher les suspentes plus haut avec l'autre main... puis on recommence : étonnant de facilité ! Le soir, après piscine : vol en restit' et thermiques... splendide ... avec démo de Didier en vol auprès de chaque stagiaire pour faire voir jusqu'où peuvent aller les oreilles... ouais !

### Les cheminements

Cette année, nous avons eu la chance de profiter de deux soirées de formation aux cheminements. Pascal a «ouvert le feu» avec une préparation bien argumentée pour la traversée des Bauges; ensuite, pour le classement du CIC (Coupe des Informaticiens du Club), Thierry a incontestablement marqué des points face au



professionnel Pascal avec une démonstration des possibilités de vol à partir du Mont Bouquet, bien construite, claire et très bien illustrée en 3D, comme si on y était. Les 15 pilotes présents ont pu s'instruire (et...ou... rêver...). Moi, avec mes gommettes\*, je me trouve irrémédiablement lâché dans les profondeurs du classement des formateurs !



Ces super soirées étaient précédées, comme d'habitude d'une petite agape. Dans le challenge CBBC (Challenge de la Bonne Bouffe du Club), Mitch s'est particulièrement distingué et rejoint les autres maîtres queue déjà nombreux au club.

\*c'est pas vrai, très efficaces, les gommettes de Bédé, même qu'on les voit encore imprimées dans le ciel sur nos parcours (NDLR)

Bédé

Jeudi :

vol à Cal Roger pour connaître les difficultés du vol en thermique pur (sans dynamique de secours... ben on a vu ! comment certains peuvent être vite en haut... et d'autres très vite en bas !

Vendredi :

vol dès le matin aux Mauroux.... Superbe vol à exploiter les thermiques... avec repêchage grâce à la brise de pente qui vient rechercher les malchanceux .... 1 heure 30 à travailler et jouer à monter, descendre...

Je pense pouvoir dire au nom de tous les stagiaires que : Malgré des conditions météo complexes, nous avons pu voler tous les jours et apprendre des choses tous les jours... bravo à Didier pour les analyses météo et le choix des sites en fonction. Super ambiance dans le groupe tant pendant les séances du stage que dans la cohabitation chez Paul. Dire que maintenant nous sommes des experts du thermique serait un peu exagéré... mais je crois que nous repartons de ce stage avec des objectifs pour progresser... même les vieux ! ! ! Donc, les phénix du club ... faites gaffe, surveillez ce qui se passe sous vos pieds... vous allez peut-être voir de nouvelles voiles pointer entre vos pattes ! Ne riez pas !



NOUVELLE SELLERIE POUR MIEUX ENROULER



ENTRAÎNEMENT INTENSIF EN MIMANT LA THERMIQUE

La concentration était forte, pas le temps de faire des photos en vol... (NDLR)

Michel

## Stage perf cross

**Stage cross Annecy 2008 - récit du vendredi 25 avril : le ressenti du déroulement d'une journée en fonction du pilote...et des circonstances..**



Cette année, le stage cross s'est déroulé en 2 groupes de 7 pilotes : le groupe des «bons» (objectif affiché faire plus de 100 km) encadré par Joël Favre et l'autre groupe encadré par un autre moniteur, Patrick. Chaque groupe avait une fréquence radio différente. Je faisais partie de l'autre groupe. Louis qui avait écrit un superbe article sur ce même stage faisait partie du 1<sup>er</sup> groupe, sa voile rouge magenta toujours à l'avant-garde.

Ce vendredi, départ de Marlens. Le plan était simple: plafond, puis transition nord-ouest vers la Tournette, ensuite la Forclaz et le tour des Bauges!! Rien que ça. En décollant parmi les derniers, après un premier gain substantiel, plus on allait vers le nord, plus ça secouait. On repose à Marlens alors que le premier groupe est passé. Un peu la rage. Sur la route, on récupère BD, carrément verdâtre après une séance mouvementée de Rock and Vol sous le vent de la Tournette. Du coup ça calme les ardeurs et les regrets s'envolent. A quelques minutes près, un thermique musclé mais fréquentable sous le vent pour les uns a donné lieu et place à une tumultueuse machine à laver pour Bédé.

Patrick et la navette nous amène à La Forclaz. A cette heure, les conditions se sont bien établies, la traversée du lac se fait bien. Le roc des bœufs est bien dégagé, trafic fluide. On suit bien les recommandations de Joël, rappelées par Pascal lors de l'animation «cheminement dans les Bauges» : monter en thermique, transiter le long de l'arête. Une petite frayeur dans le thermique de la seconde ligne électrique. La suite du vol fut un peu plus confuse. Patrick est en panne de radio, du coup les seules indications sont visuelles. C'est la première fois que je viens dans ce coin, les reliefs ne me sont pas trop familiers, en plus il faut flirter avec les nuages si on veut poursuivre le vol (plafond 2400). Heureusement on a rejoint le premier groupe, on bascule sur la fréquence de Joël. Ça rassure un peu d'entendre les autres parler.

A la dent d'Arclusaz, là j'ai pris un bon gros cisaillement. Je n'avais jamais vu mon extrados en vol. C'est joli mais ça plonge !! mais ma petite Brontes reprend son vol sans trop engager alors que sur le coup je n'ai pas été très réactif. J'ai été franchement surpris de me prendre un tel vrac alors que j'étais haut, éloigné du relief, au début de la transition vers le grand Arc. Ensuite, après cette énorme transition, que du bonheur sur cette face ouest. Bilan un vol de 4h30 pour moi, ça m'a paru long... beaucoup de plaisir et un sentiment de satisfaction, car, même si l'encadrement et la dynamique de groupe y font pour beaucoup, une bonne dose de volonté est nécessaire...

Serge



### J'ai «mangé» des nuages!

On m'a gentiment demandé, et je ne pouvais refuser, de vous raconter ma première expérience de vol libre et de son contexte, la Coupe Icare.

Pour moi qui étais tout à fait étranger à ce milieu, j'avoue avoir été séduit par l'ambiance, la joie de vivre commune que tout le monde cherche à partager. Tous ces déguisements, cette imagination, cette beauté, cela restera dans ma mémoire. Mais passons à mon vol, je peux vous dire qu'il fallait le mériter ! De bon matin, monter sur une montagne (la dent de Crolles) sur laquelle on est même pas sûr de décoller, éviter les moutons (qui redescendaient en se jetant de pierre en pierre) et grimper sur des rochers dans un brouillard plutôt épais. En effet, du haut de la montagne, la vision était quasiment nulle, des centaines de personnes avec leur aile, attendaient un créneau de ciel bleu, pour pouvoir enfin s'évader dans



le ciel qu'ils aiment tant. Ah ! Enfin un peu de bleu, ce sera bientôt notre tour. On déplie l'aile, on s'équipe. Allez c'est le moment, on court et ... impossible de décoller !!! Ce n'est pas très encourageant. Deux essais suivront en se concluant de la même façon. On commence à penser qu'il y a un sérieux problème, qui n'était rien d'autre que moi ! En effet, je mettais mal mes bras et, de ce fait je tirais sur des cordes (les suspentes avant) qui faisaient plonger l'aile. Ce problème réglé nous décollâmes sans encombre. Enfin dans le ciel! on s'y sent vraiment bien. Et quel repos ! Après une telle montée, on ne méritait pas



de redescendre tout ça ! Après un vol magnifique, l'atterrissage se fit en douceur. C'est déjà fini alors que j'ai l'impression que cela vient à peine de commencer. Et voilà un merveilleux week-end qui se conclut laissant dans ma mémoire, une envie pressante de refaire du parapente !

Etienne



# QUAND CABRI'AIR SE «BOUGE»

ENSEMBLE !

## Les résultats CFD 2008

### CHEZ LES FAUX DOUX

Imaginez un dialogue entre deux faux doux-chauves. L'un s'appelle Jules (le Shaddock qui pompe de Michel Mouze) et L'autre Jim (... je ne sais plus pourquoi).

- Jules : Alors, quoi de neuf cette année ?  
 - Jim : Rien, la routine, un temps pourri et Cabri'air qui, une fois de plus tire sa bille...  
 - Jules : Tu me la présenteras la bille de Cabri'air ?... Noon, je plaisante. Mais c'est vrai qu'on n'a pas beaucoup volé cette année.  
 - Jim : Des sorties annulées, des week-end au nid. Mais comme tout le monde était logé à la même enseigne...

Jules s'ébroue dans un grand frisson de dépit.

- Jim : As tu jeté un coup d'œil aux résultats de la CFD ?  
 - Jules : Bof, on prend pratiquement les mêmes et on recommence...  
 - Jim : Il faut quand même noter les performances d'Alain. Il a dû manger une carcasse de cheval, le bougre !  
 - Jules : Lui, oui, mais Bédé a disparu du top ten.  
 - Jim : Peuchère, le Bédé, l'était pas en forme cette saison.

Jim porte une rémige à sa tempe et amorce un petit rouleur (langage faux-doux pas encore décripté).

- Jules : Oui, mais en CRD, Cabri'air place 5 pilotes dans les 10 premiers.  
 - Jim : De qu'es aquo, la CRD ?  
 - Jules : C'est un truc que quand tu décolles de Visso (sud Languedoc) tu es classé dans le Massif Central.

Jules baisse ses larges ailes et dirige son regard vers le ciel.

- Jules : Par contre, en « équipe de club » Cabri'air c'est vraiment les meilleurs.  
 - Jim : Il n'y a pas eu d'opposition, de contestation, de rivalité cette année.  
 - Jules : Mais que font les autres équipes ?  
 - Jim : Ils se sont rendus à la raison, Cabri'air, c'est vraiment les meilleurs par équipe.

Et Jim de bomber le torse

- Jules : et les féminines ?  
 - Jim : De ce côté, c'est pas très brillant à part Hélène qui se classe 23<sup>ème</sup>/65 et Marie Hélène 57<sup>ème</sup>, il n'y en a pas d'autre qui soit classée.  
 - Jules : Il faudrait que les célibataires du club fassent un petit effort pour recruter.  
 - Jim : Oui... Je sais pas moi, qu'ils aillent à la piscine, qu'ils fassent les bals, ou même pourquoi pas la sortie des Lycées...

Jules et Jim se regardent d'un air perplexe

- Jules : Enfin, pour cette année, c'est terminé et c'est pas trop mal !  
 - Jim : Surtout que la nouvelle saison a super bien commencé.  
 - Jules : C'est sûr, de jolis vols, comme le magnifique Visso / Meyrueis à 4 pilotes ; mais ... tu sais que les règles de la CFD ont changé.  
 - Jim : Elles ont changé ? Alors, c'est plus comme avant ?  
 - Jules : Non, si tu décolles sous ou à côté d'une TMA, tu es à priori suspecté d'avoir volé dedans ; donc : obligation de joindre une trace GPS avec la déclaration du vol.  
 - Jim : Suspectés ? Nous qui informons et formons régulièrement les crosseurs du club sur la question ?



C'est révoltant ! ils sont devenus fous !

Bédé

# Les espaces aériens de notre terrain de jeu

Plutôt que des explications complètes qui imposeraient un long discours, cette présentation a pour objectif de donner les informations pratiques essentielles sur l'espace aérien de notre zone de vol. **Attention** : les espaces aériens sont régulièrement modifiés (une nouvelle carte des espaces est éditée chaque année vers le mois d'avril) ... une erreur est toujours possible, reportez-vous aux sources pour vérifier ces informations !



### Indication des altitudes

Sauf indication contraire, les altitudes indiquées sont des altitudes par rapport au niveau de la mer (AMSL = Above Medium Sea Level). Dans les cas contraires, lorsqu'il s'agit d'altitudes par rapport au niveau du sol (ASFC = Above SurFaCe), la mention «sol» figure à la suite de l'altitude. Pour plus de facilité de lecture et de mémorisation, et en raison de notre manque d'expérience dans la manipulation des pieds (il faudrait déjà revoir l'affichage de nos varicos), les indications d'altitude sont exprimées en mètres et sont «fixes» ... Dans le domaine aéronautique, les altitudes correspondent à une différence d'altitude en pieds au-dessus de la surface isobare 1013,25 hPa (pression moyenne au niveau de la mer). Mais la pression changeant en permanence, les altitudes réelles ne sont pas fixes et varient en fonction de la pression atmosphérique du moment ... les altitudes AMSL indiquées sur la carte ne sont donc pas parfaitement exactes !

### Les TMA, CTA et CTR

En bleu, les limites des TMA et CTA avec indication des altitudes maximum autorisées et le nom de ces différentes zones  
 ex : Pézenas – TMA4 : plaf 1350 m maximum ; La Couvertoirade – TMA6: 2250 m maximum ; St Hippolyte du fort – CTA3: 600m/sol.  
 Ces restrictions sont valables tous les jours à

toute heure. Une petite particularité concernant les CTA (CTA3 et 4 à l'est de la Seranne) : celles-ci sont parfois désactivées les week-ends et jours fériés; mais seul un contact avec l'autorité de contrôle de la zone permet de le savoir. Les CTR (avec un fond bleu) nous sont strictement interdites d'accès.

### Les zones réglementées

Pour chaque zone figure son nom, les altitudes du plancher et du plafond de la zone. Par exemple, la zone correspondant au camp militaire du Larzac est la zone R169. Elle démarre de la surface du sol et s'étend jusqu'à 7350 m d'altitude!

### Le réseau RTBA

En violet léger, les zones RTBA. Elles sont dédiées au déroulement de vols militaires à très grande vitesse, à basse altitude, au cours desquels le principe "voir et éviter" n'est pas applicable. Ces zones ne sont pas actives en permanence : elles sont «activables» tous les jours sauf les week-ends et jours fériés, de 8H00 à 10H00 UTC, et le jeudi du coucher du soleil à 23H00 UTC (le tout à décaler + 1 heure en hiver). Leur activation est annoncée sur le site du Service d'Information

Aéronautique (SIA) et par le répondeur de la Direction de la Circulation Aérienne Militaire (DIRCAM) (cf Où s'informer). Dans la pratique, ces zones nous concernent peu, dans la mesure où elles ne sont pas activables à nos heures habituelles de vol (après 12H en heure locale et avant le coucher du soleil).

### Le camp militaire du Larzac

La R169 (en rouge) est une zone dédiée aux tirs (canons, mortiers, explosifs, armes légères d'infanteries) et aux vols de drones. Son activation est annoncée sur le site du SIA et par le répondeur de la DIRCAM (cf Où s'informer).

### Le Parc National des Cévennes

(en marron) Est interdit de survol en dessous de 1000 m/sol, à toute heure et tous les jours. Si vous survolez l'Aigoual (1567 m), vous devez passer à 2567 m mini sauf que la TMA 6.1 vous empêche de monter à une telle altitude!

### La zone R218

Est dédiée à l'activité véliplane autour de l'aéroport de la Grand Combe. Elle est activable en journée, son activation ne peut être connue que par un contact avec les autorités de contrôle de cette zone.

### Les autres zones réglementées

Elles sont dédiées soit aux vols d'essais et tactiques, aux vols de drones et à des activités de défense spécifiques (R108E1, R108E2 et R108E3, R217/3, R217/4) soit au vol sans visibilité, à

la voltige et au combat (R55B, R55C et R55D). Ces zones sont activables H24 (à n'importe quelle heure, n'importe quel jour) et leur activation n'est pas annoncée par le SIA ou la DIRCAM. Seul un contact avec les autorités de contrôle de ces zones permet de connaître leur état d'activation.

La R108E1 ne nous concerne pas, dans la mesure où son plancher se situe au moins au niveau du plancher des TMA qu'elle couvre. La R108E2, par contre, lorsqu'elle est active, restreint l'altitude maxi autorisée à 1950m dans sa partie correspondant à la TMA 6 (dans ses autres parties, son plancher se situe au-dessus ou au même niveau que le plancher des TMA). La R108E3 abaisse à 1350m le plafond autorisé dans sa partie correspondant à la TMA6.1 (zone Gange, le Vigan, ...) en cas d'activation.

Les zones R217/3 et R217/4 se confondent respectivement avec les CTA 3 et 4 et limitent le plafond à 600m/sol ... accès interdit donc en cas d'activation (à moins d'être un pro du point bas permanent). La zone R55B est interdite d'accès (plancher à la surface du sol), la zone R55D limite le plafond à 1200 m (vol thermique difficile) et la R55C (qui chapeaute la R55D et s'étend au-delà vers le NO) à 2250 m.

Dans la pratique, la problématique est donc de connaître l'état d'activation de ces zones (comme pour les CTA). Si les véliplanes du Pic Saint Loup ont des procédures pour s'informer auprès des autorités compétentes et pour diffuser l'information à leurs pilotes, ce n'est pas notre cas ... le mode de fonctionnement de notre activité, sans «base fixe», rend difficile la collecte et la diffusion régulière de ces informations auprès des pilotes. Seule une action de notre part permettra de mettre en place les moyens d'information adéquats.

### Où s'informer

Carte aéronautique OACI éditée par le SIA Répondeur de la DIRCAM diffusant les informations d'activation des zones réglementées : N° vert 0800.24.54.66 (Attention, toutes les zones ne sont pas soumises à annonce). Site du SIA diffusant des informations sur l'activation des zones réglementées (menu de gauche: NOTAM > AZBA du jour ou du lendemain): <http://www.sia.aviation-civile.gouv.fr/> Liste et informations sur les zones réglementées: [http://www.dircam.air.defense.gouv.fr/dia/PDF/ERF\\_ZONE\\_R.pdf](http://www.dircam.air.defense.gouv.fr/dia/PDF/ERF_ZONE_R.pdf) Site de la Direction de la Circulation Aérienne Militaire (DIRCAM): <http://www.dircam.air.defense.gouv.fr/dia/> Page « documents aéronautiques » sur le site FFVL <http://federation.ffvl.fr/node/585>

**CTR** : Control Traffic Region : zones englobant les trajectoires de décollage et d'atterrissage des aéronefs dans la circulation d'aérodrome  
**TMA**: TerMinal control Aréa : zones de protection pour la descente et la montée des avions vers l'aéroport  
**CTA**: Control Trafic Area : idem TMA mais peut être gérées par des organisme différents  
**RTBA**: Réseau Très Basse Altitude

Pascal